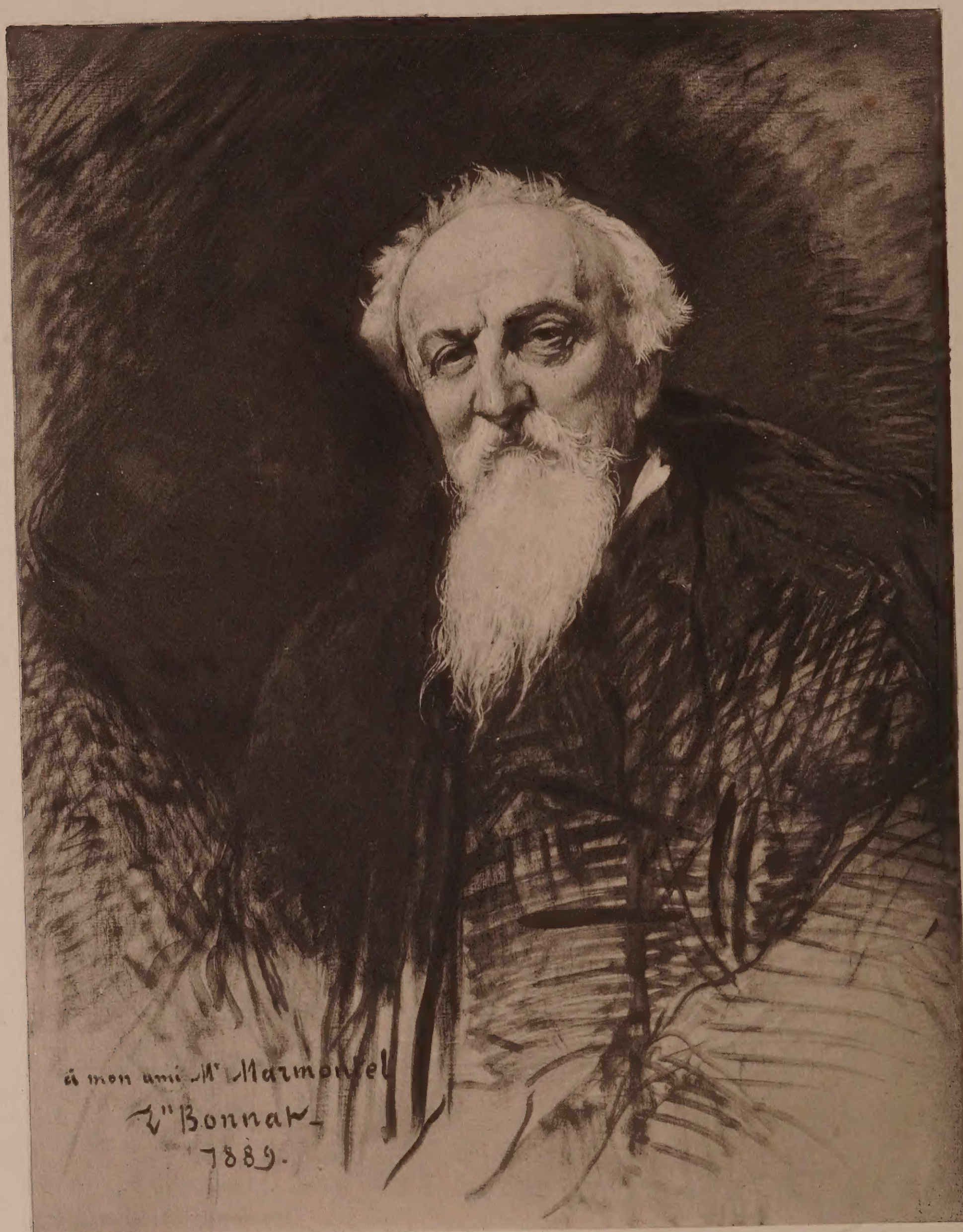

28 MARS 1898

Bonnat



Collection Marmontel

A. Marmontel

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

AQUARELLES, GOUACHES ET DESSINS

ANCIENS ET MODERNES

Composant la Collection

DE

M. A. MARMONTEL

PROFESSEUR HONORAIRE AU CONSERVATOIRE

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

DONT LA VENTE AURA LIEU

par suite de son décès

HOTEL DROUOT, SALLES Nos 9, 10 ET 11

Les Lundi 28 et Mardi 29 Mars 1898

A DEUX HEURES ET DEMIE PRÉCISES

COMMISSAIRE-PRISEUR	EXPERT
Me LÉON TUAL	**M. HECTOR BRAME**
56, rue de la Victoire, 56	2, rue Laffitte, 2

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 26 Mars 1898, de 1 heure 1/2 à 5 heures*

Entrée par la rue Grange-Batelière

PUBLIQUE : *Le Dimanche 27 Mars 1898, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2*

LE PRÉSENT CATALOGUE SE DISTRIBUE A

Paris . . . . Chez Me Léon Tual, commissaire-priseur, *56, rue de la Victoire.*
— Chez M. Hector Brame, expert, *2, rue Laffitte.*
Londres. . . Chez MM. Boussod, Valadon et Co, *5, Regent Street.*
— Chez M. Van Wisselingh, *14, Brook Street, Hanover Square.*
New-York. . Chez M. Durand-Ruel, *315, Fifth Avenue.*
— Chez MM. Boussod, Valadon et Co, *303, Fifth Avenue.*
— Chez MM. Knœdler et Co, *170, Fifth Avenue.*
Bruxelles. . Chez MM. Le Roy Frères, *12, Place du Musée.*
Amsterdam. Chez MM. Van Wisselingh et Co, *23, Spui.*
Berlin. . . . Chez M. Eduard Schulte, *1, Unter den Linden.*
Glasgow . . Chez M. Alex. Ried, *124, Saint Vincent Street.*
Cologne. . . Chez M. J. M. Heberle (H Lempertz' Söhne), *125-127, Breitestrasse.*
La Haye . . Chez MM. Boussod, Valadon et Co, *20, Plaats.*

ORDRE DES VACATIONS

Le Lundi 28 Mars : Tableaux et Dessins modernes.

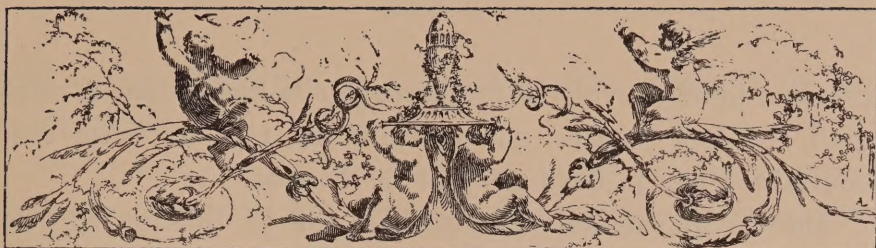
Le Mardi 29 Mars : Tableaux et Dessins anciens.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront *cinq pour cent* en sus.

Imprimerie de l'Art, E. Moreau et Cie, 41, rue de la Victoire.



Parmi les brusques disparitions qui ont assombri le commencement de l'année et mis en deuil le monde artistique, la mort d'Antoine Marmontel est celle qui a provoqué l'émotion la plus vive et la plus profonde dans les milieux intellectuels les plus différents. Non-seulement le professeur regretté avait formé par son enseignement d'un demi-siècle plusieurs générations de virtuoses et de compositeurs, mais au double titre d'annotateur des classiques du piano et de musicographe érudit, il avait fourni un apport considérable à la bibliothèque musicale du XIX[e] siècle. Enfin, sa rare intuition esthétique, son goût éclairé pour toutes les formes de la production, son éclectisme raisonné l'avaient mis au premier rang des grands collectionneurs, de ceux qui ne détiennent pas les richesses d'art dans un but de jouissance égoïste, mais dont la galerie est un musée ouvert à toutes les admirations éclairées.

Ayant passé la redoutable échéance de quatre-vingts ans, Marmontel ne comptait plus des années de grâce mais des années de gloire ; il semblait à tous les habitués de cette maison de la rue de Calais où il recevait les anciens amis et les nouveaux venus avec la même affabilité, la même bienveillance toujours en éveil, que cette belle et vénérable vieillesse fut à l'abri des atteintes de la mort. Il y eut autant de surprise que de tristesse dans l'explosion unanime des regrets quand on apprit tout à coup que le maître venait d'être enlevé par une courte maladie et qu'on ne reverrait plus, dans ses entours familiers, cette physionomie à la fois énergique et fine, d'une

expression toute de volonté tempérée par la bienveillance, ce clair regard, ce bon sourire qui revivent en tête de cette étude, immortalisés par le beau portrait de Bonnat.

Antoine Marmontel se rattachait par sa filiation directe à l'histoire non seulement littéraire mais musicale du XVIII[e] siècle, il était le petit neveu de ce Jean-François Marmontel qui fut un des plus féconds producteurs ou comme nous dirions maintenant un des plus intéressants polygraphes d'alors, et qui, arrivé à Paris sans protection, presque sans ressources, rien qu'avec le bel appoint de sa vaillance et de sa jeunesse, devint le favori de la ville et de la Cour, l'auteur le plus fêté dans les salons comme à l'Opéra et même, s'il faut en croire la chronique, le rival heureux de Maurice de Saxe, avant de traverser avec une dignité tranquille à laquelle tous les contemporains ont rendu hommage, la période orageuse de la Révolution française et de s'éteindre en 1799 dans son ermitage de Gaillon. Le romancier ému de *Bélisaire* et des *Incas,* le philosophe aimable des *Contes moraux,* le critique du *Mercure*, l'auteur de tragédies qui eurent leur public et leur succès même dans l'ombre du théâtre de Voltaire, n'était pas resté étranger à la musicalité de son temps. Les opéras de Quinault, rajeunis et remis au point, lui durent une nouvelle vogue, et il composa, tant pour Piccini que pour Grétry, de nombreux livrets parmi lesquels la comédie-ballet de *Zémire et Azor* demeurée au répertoire.

Ascendance oblige : comme son grand oncle, Antoine Marmontel, lauréat du Conservatoire de Clermont-Ferrand, où il était né en 1816, arriva à Paris léger d'argent mais riche d'espérances et avec cette volonté tenace qui accomplit des prodiges. En quelques années, il compléta brillamment ses études, et à vingt et un ans, il devenait professeur dans cette maison où si peu de temps auparavant il était entré comme élève de Lanneau et de Zimmermann. L'influence considérable exercée par cet enseignement qui devait durer plus de cinquante années est un des lieux communs de l'admiration universelle. Sur quelle partie du monde n'a pas rayonné l'école Marmontel,

où ne retrouve-t-on pas les élèves du maître à la tête du mouvement musical ?

Marmontel fut non seulement un grand professeur mais le professeur par excellence, et aux moments bien rares où il avait le loisir de songer à sa propre gloire, il s'enorgueillissait doucement d'avoir réuni sur la même liste Georges Bizet, Ernest Guiraud, Francis Planté, Paladilhe, Théodore Dubois, Louis Diémer, Alph. Duvernoy, Jules Cohen, Henri Fissot, Francis Thomé, Antonin Marmontel, Camille Bellaigue, Thurner, Lavignac, Théodore Lack, Wieniawski, Bourgeois, Emmanuel, Ed. Mangin, Delafosse et tant d'autres que j'oublie.

Pour former ces générations de disciples, pour façonner tant de natures dissemblables, le maître avait non seulement l'incomparable valeur de son enseignement oral et technique, l'appui de ses livres de didactique et d'esthétique qui ont fait époque et qui feront toujours autorité, mais une théorie qu'il a formulée lui-même avec une rare précision : « C'est un défaut capital chez un maître, quelle que soit son habileté, que de proposer son goût particulier comme règle, comme modèle à ses élèves, ce goût pouvant être quelquefois exclusif ou en contradiction avec d'autres principes reconnus. »

En d'autres termes, Marmontel était éclectique, avec une bienveillance qui n'altérait en rien la lucidité de son clair et ferme regard, allant toujours au fond des choses, ne se laissant jamais surprendre par les dehors les plus spécieux, cultivant chaque talent en raison de ses dispositions naturelles et dans le sens de ses aptitudes. Cette impartialité méthodique, singulièrement avisée et documentée, il devait l'appliquer à la formation de la galerie que vont disperser les enchères. Il l'a composée sans parti pris d'école, avec l'unique souci de réunir un bel ensemble d'œuvres rares joignant la pureté du style à la perfection de la facture. De là cette collection d'un caractère magistral, ce magnifique album d'art qui ne contient ni une page d'origine douteuse ni un feuillet d'écriture médiocre.

La Sainte-Cécile de Rubens, qui vient de la vente Beur-

nonville, ouvre magistralement, on peut même dire fastueusement la collection Marmontel. C'est une composition de grand style et d'une rare opulence de coloris. On ne saurait rien imaginer de plus intense, de plus profond et en même temps de plus lumineux que la draperie de la Sainte en extase, rien de plus savoureux que les carnations des anges qui l'assistent. Quant à l'expression, elle se dégage sans effort de cette richesse tonale qui n'est pas une surcharge mais la prodigalité somptueuse naturelle à Rubens. La joie de peindre éclate dans ce tableau sans nuire à l'inspiration ni au sentiment religieux. Sainte Cécile apparaît si vivante que tout son corps est pénétré de ferveur mystique, que ses yeux parlent, que sa bouche accompagne les modulations de l'instrument. Belle œuvre et dont la place serait au Louvre.

Les Rembrandt sont d'un grand caractère. *La Bonne visite* est célèbre et dans la meilleure manière de Rembrandt, je veux dire la plus personnelle. *Le Faucheur* a aussi toute la vérité réaliste familière au maître, avec une souplesse de rendu, une ampleur d'exécution qui le classent parmi les grands dessins, les pages d'album de musée. De remarquables études de Van Dick, des fleurs de Van Huysum d'un travail particulièrement léger, une *Fuite en Égypte,* de Bernardo Castiglione, mériteraient de nous arrêter au passage. L'école française du portrait est représentée par un certain nombre d'études intéressantes et notamment par deux figures d'homme, le *Portrait de seigneur* et le *Jean-Pierre Acarie, membre du Conseil des Seize,* deux superbes Lanneau.

Les trois tableaux de Guardi se recommandent par la finesse du dessin et la prestigieuse légèreté du pinceau. *La Place Saint-Marc* et les deux autres vues qui forment pendant, composent un véritable panorama de la cité des doges, mais un panorama où la discrétion de la palette égale le charme de la composition. On n'a jamais rendu avec plus de délicatesse le ciel doux et tempéré de Venise, l'harmonie particulière qui se dégage des eaux transparentes, des marbres patinés par le temps, la tonalité irisée d'un ensemble doucement chatoyant.

Sans chercher un ordre bien rigoureux, j'arrive aux maîtres du dix-huitième siècle longtemps proscrits par l'école de David mais qu'un juste retour du goût public a remis à leur vraie place qui est souvent la première. Ils ont atteint plus d'une fois la perfection dans un genre assez niaisement qualifié de secondaire car, à ce degré de rendu, il est bien supérieur aux productions bâtardes des ateliers classiques, aux poncifs académiques indéfiniment répétés. Chardin, dans cet admirable portrait du peintre Bachelier, costumé en trésorier de l'Académie de Saint-Luc, Latour dans cette merveilleuse tête de marquise, Péronneau dans ce pastel daté de 1770 d'un style à la fois si riche et si pur, n'ont-ils pas fait œuvre d'artistes de tout premier ordre, de créateurs ?

Saint-Aubin, Baudouin, Fragonard, Boucher, Greuze, Carl Vernet, Huet présentent les uns de beaux dessins, les autres des ouvrages d'un mérite exceptionnel. La grande composition de Gabriel de Saint-Aubin, *la Saisie par huissier,* réclame une mention à part. C'est un petit drame complet et en même temps un tableau de mœurs, une scène prise sur le vif, comme nous dirions maintenant. L'huissier et son clerc, les perquisitionnaires, le principal intéressé qui assiste à l'exécution militaire avec un flegme philosophique ; sont d'une incomparable vérité. Quant au décor, le crayon de Gabriel de Saint-Aubin n'a jamais montré plus de grasse souplesse.

L'Entretien galant est une de ces jolies immoralités, avec légende morale, dont nos aïeux étaient si friands. Pour les Baudouin, *le Lever* et *le Coucher,* les amateurs fervents, et ils s'appellent légion, de l'art du dix-huitième siècle ne les regarderont pas sans émotion car ce sont les originaux de deux sujets souvent reproduits, et des originaux qui portent leur authenticité en eux-mêmes grâce à cette fleur, ce velouté, ce je ne sais quoi d'exquis et d'indéfinissable qui caractérise le premier jet de l'inspiration.

Boucher figure par une académie de jeune femme couchée d'un dessin très ressenti et qui faisait partie de la collection

Dumas fils, ainsi que par une gracieuse tête de jeune fille, dessin aux deux couleurs. Fragonard a un paysage lestement croqué, un curieux buste de jeune femme dessiné au cours d'un voyage en Italie et une vue d'escalier dans un parc, mine de plomb de l'aspect le plus pittoresque. Parmi les Greuze, une académie de femme nue, au modelé très souple, venant de la vente Goncourt, une composition dramatique, dans le sentiment habituel du maître mais sans surcharge de facture, *le Retour du proscrit*. Notons encore au passage *la Fontaine d'Arétuse* (*sic*), de Joseph Vernet, une *Promenade* de Carl Vernet et un beau dessin à la plume, de Huet, *la Danse,* daté de 1784.

De David une tragique étude, le profil funéraire du conventionnel Lepelletier de Saint-Fargeau, assassiné dans un restaurant du Palais-Royal, d'une facture souple et grasse et d'un relief sculptural. Il supporte le voisinage des copies de Michel-Ange traitées par Géricault avec tant de maëstria. Et voici de Géricault un tableau qui mérite de figurer au premier plan dans sa galerie militaire, un colonel de houzards puissamment rendu, avec l'expression de tranquille héroïsme du soldat qui va à la gloire ou à la mort sans autre souci que d'obéir à la consigne; belle œuvre de l'aspect le plus saisissant. Pêle-mêle encore, car il me faudrait tout citer, deux curieuses esquisses de Goya, un Decamps où l'intention caricaturale est relevée par la finesse de l'exécution: *le Lever de M. et Mme Denis* représentés par des singes, enfin une franche caricature de Grandville, original d'un dessin célèbre.

La belle suite des Prud'hon commence par un portrait de l'impératrice Joséphine, véritable dessin de Musée et qui fut d'ailleurs disputé par le Louvre. La séduisante créole, au fin profil, est représentée assise sous les ombrages du parc de la Malmaison; la figure est empreinte d'une douceur mélancolique, mais la suavité et la morbidesse du modèle sont relevées par une admirable fermeté d'exécution. Viennent ensuite des études mythologiques d'une grâce exquise, *Psyché regardant l'Amour endormi; Psyché essayant de retenir l'Amour qui s'en-*

vole; l'Éducation de l'Amour; une grande figure allégorique de la musique; enfin une académie qui n'est pas déplacée dans ce noble voisinage car toutes les femmes de Prud'hon ont de la race et il y a chez elles comme chez les Vierges de Raphaël les plus humbles une divinité commencée. Quant au petit pastel ovale, c'est une œuvre de caractère intime, le portrait de la mère du peintre, physionomie placide et sévère.

Marmontel avait eu le bonheur rare ou plutôt le goût éclairé de réunir une suite de Tassaert qui n'appartiennent ni au mélodrame larmoyant, ni à la fantaisie équivoque. Je citerai le *Louis XVII,* au Temple; la tête de femme, *l'Abandonnée,* tous morceaux peints en pleine pâte et dont l'intense modernité n'exclut pas le style. Le *Charles X,* d'Horace Vernet, qui vient de la vente Berryer, est encore une œuvre sincère sans mélange de poncif, ni rappel de formule. Quant au *Don Juan,* de Delacroix, (scène finale du *Festin de Pierre),* son romantisme n'a rien d'exubérant; l'expression dramatique ressort de l'ensemble de la composition et de son atmosphère tragique plutôt que de la pantomime des personnages.

Par le style, par la mâle grandeur de l'impression, par la simplicité presque auguste du rendu, Millet peut réclamer une des premières places dans la collection Marmontel. Une série d'admirables dessins l'y représente. *La Gardeuse d'oies, le Départ pour les champs, le Berger conduisant son troupeau, la Femme étendant son linge, la Récolte des pommes de terre, le Bûcheron, l'Agneau nouveau-né, le Tireur de sable, l'Éducation au village,* etc., autant de compositions d'un naturisme génial. Le style n'y est pas obtenu aux dépens du caractère, Millet a vu le paysan dans son vrai cadre; il l'a rendu avec ses accessoires naturels sans en altérer la physionomie, mais il a transformé cet ensemble dont un artiste ordinaire n'aurait tiré qu'une médiocre imitation de la réalité, et il a trouvé la grandeur dans l'intensité du sentiment, sans fausse rhétorique, comme sans tricherie de procédés. La force et l'énergie, tempérées par une grâce qui est la poésie même de la vie rustique

dominent dans ces scènes d'une facture si magistrale et d'une si curieuse variété d'exécution.

Le Soir, de Corot, est d'une saisissante beauté et figure parmi les chefs-d'œuvre du plus grand poète en paysages de notre temps, de celui qui eut la veine la plus abondante, la plus facile, — la plus Lamartinienne, pour tout dire. Ce passeur de rivière poussant sa barque, cette eau glauque et dormante, cette rive boisée, ce ciel vaporeux qui tamise les dernières lueurs du crépuscule, cet ensemble merveilleusement composé n'est pas seulement un harmonieux agencement de formes et de couleurs; il vit, il respire, c'est une magique symphonie en couleurs intimement fondues et qui se pénètrent dans l'unité d'une subtile lumière. Toute la poésie rêveuse de la nature y palpite en un milieu curieusement translucide qui rend à miracle la chute du jour.

L'autre tableau de Corot, *la Femme à la mandoline*, est un des plus heureux choix de la collection; il rappellera aux connaisseurs que Marmontel eut un des premiers la divination de la valeur esthétique des figures de Corot, négligées encore il y a quelques années et qu'une entente mieux comprise du grand art a ramenées au même niveau que les paysages du maître. Dans cette œuvre d'une qualité exceptionnelle et d'une rare sûreté d'exécution, Corot a prouvé toute la souplesse de son talent et montré avec quelle aisance il pouvait changer de note sans cesser d'être lui-même.

Marmontel n'a pas témoigné d'une moins rare intuition de grand collectionneur dans la réunion des Théodore Rousseau qui sont une des gloires solides de sa galerie. En ce temps-là, M. Brame père était taxé de témérité par Alfred Sensier lui-même, pour avoir acheté toutes les études de l'atelier Rousseau. Marmontel vit plus juste et n'hésita pas à faire un choix considérable parmi ces œuvres rares, qui n'allaient pas tarder à passer chefs-d'œuvre. On admirera dans ce noble ensemble la *Vue du Mont-Blanc* qui a servi de préparation à un tableau de grande dimension et d'exécution magistrale faisant partie de la

collection Antony Roux, *la Mare dans une forêt, le Village*, etc., et trois tableaux qui datent dans la production de l'artiste, ouvrages remarquables où l'on retrouve cette faculté d'observation quasi-créatrice, ce don d'objectiver la physionomie des choses qui constituaient sa maîtrise.

Le Mont Saint-Michel détachant sa silhouette pyramidale à marée basse, sur un ciel lourd et chargé, la partie basse de la côte du mont restituée avec ses maisons qui grimpent à l'assaut du monastère en s'étayant l'une l'autre, la vue des environs de Thiers enveloppés d'une lumière transparente qui donne au tableau son harmonieuse unité, ces trois œuvres ne sont pas seulement des compositions rendues avec une mâle simplicité, une entière franchise de vision ; on y goûtera encore de curieuses hardiesses de facture et même des effets imprévus mais concourant tous à l'émotion du spectateur. Aucun peintre n'aura mieux saisi que Théodore Rousseau les conditions d'existence de la peinture de paysage, art très simple dans le but qu'il se propose, très savant dans ses procédés et qui doit faire preuve d'une technique impeccable jointe à une profonde sincérité d'impression.

L'harmonie du coloris, l'élégance de la composition feront également placer *le Retour des champs,* de Jules Dupré, parmi les plus belles pièces de la collection Marmontel. Encore une œuvre qui n'est pas une froide étude réaliste, une reproduction extérieure et machinale, mais une composition dont le sentiment poétique s'unit sans effort à une connaissance approfondie du métier. *La Chanson au bord de la mer*, avec son ciel romantique éclairé par un crépuscule rougeoyant, son eau lumineuse sur laquelle se balancent quelques barques, est aussi un tableau de haute inspiration et d'un rendu magistral. De Troyon, on remarquera *le Moulin* d'un aspect si pittoresque sur son tertre, un beau paysage animé de figures, et un pastel, œuvres d'une exécution très poussée, qui n'en restent pas moins poétiques malgré la solidité du rendu et la rare perfection de la technique.

Les Jongkind sont une fête des yeux. Rien qui sente la formule ou l'apprêt dans cette admirable *Vue de Hollande* d'un caractère si magistral où l'air et les eaux ont cette transparence nacrée dont nul autre peintre n'a su dérober le secret à Jongkind, ni dans cette *Entrée de château* d'un si bel aspect pittoresque, où l'on voit deux cygnes glisser sur un étang dont l'eau dormante baigne le pied des tourelles féodales.

Le *Sous Bois,* de Diaz, appartient à la belle époque du peintre de *l'Écureuil*. C'est bien une forêt enchantée, car Diaz n'a jamais pu s'attaquer à la nature sans l'illuminer d'éblouissantes visions; mais ce n'est pas un sous bois féerique, un caprice d'imagination; la vérité est serrée de près et le rendu consciencieux. On remarquera encore la superbe étude pour les *Dernières Larmes*, avec son magistral coup de lumière, et deux autres têtes de femmes provenant de la vente du maître. Tout près, une grande composition de Ziem, dont les figures rappellent l'inspiration de Diaz et que sa facture originale, j'allais dire imprévue, imposera à l'attention des amateurs : *Paysans slaves passant la frontière,* et un autre Ziem, de coloration très chaude : *la Vue d'un canal de Venise.*

Trois Meissonier figurent dans la collection. L'un est une esquisse très enlevée, qui a dû servir de préparation au tableau célèbre du *Coup de l'Étrier*; les deux autres sont des aquarelles extrêmement poussées : *les Échevins* et *Bernard l'Hermite prêchant la Croisade.* On y retrouve cette maîtrise avec laquelle le peintre de *1814* s'assimilait les caractères essentiels de la réalité, et, au point de vue du métier, ce prestigieux modelé animant la nature jusque dans ses ombres les plus profondes. Les dessins d'animaux, de Barye, ont aussi cette grandeur que communique aux plus simples sujets l'étude patiente, l'analyse du modèle vivant. *Le Héraut d'armes*, de Gustave Moreau, est encore une joie pour le regard : il n'en faut pas louer seulement le dessin d'une impeccable précision, bien que l'artiste s'y soit joué de la difficulté en virtuose, mais l'intense somptuosité d'un coloris qui reste discret, bien que la

palette soit chargée de saphir, de topaze, de rubis, de toutes les irisations des pierres précieuses...

Pour être complet, il me faudrait citer encore la robuste étude de Munkacsy pour *le Christ devant Pilate;* le beau *Portrait d'Homme,* de Menzel ; le Roybet romantique des *Arbalétriers* jouant aux cartes; *le Soldat*, de Couture; le chatoyant *Portrait de jeune Fille*, de Chaplin; *les Grognards,* de Charlet, faisant le coup de feu; l'aquarelle de Leloir, et, dans l'intéressante série des Bonvin, cette *Balayeuse* qui a l'envergure d'un Chardin. Mais j'en ai assez dit pour montrer quelle inspiration généreusement éclectique, quel impartial discernement, guidés par le goût le plus sûr, ont présidé à la formation de la collection Marmontel. Cette belle et noble galerie va être dispersée aux enchères. Heureusement, il en est des grandes collections comme de ces vieilles lunes dont Henri Heine disait que le bon Dieu les casse pour en faire des étoiles, et leurs débris composent des constellations toutes neuves.

CAMILLE LE SENNE.

TABLEAUX ET DESSINS

ANCIENS



Désignation

TABLEAUX ANCIENS

BOILLY

1 — *Les Jeux innocents.*

Dans une chambre bourgeoisement meublée, une jeune fille est enlacée à un jeune homme par un ruban de soie rose dont une amie tire les deux bouts. Derrière le fauteuil, une autre jeune fille agenouillée tient la main du patient. Un chien joue avec le chapeau tombé à terre.

Signé en bas et à gauche : L. Boilly, *pinx.*

Haut., 54 cent.; larg., 44 cent,

GUARDI

(FRANCESCO)

2 — *La Place Saint-Marc, à Venise.*

Au centre, le campanile ; au fond, l'église Saint-Marc ; sur le côté, le palais des Doges et les maisons des patriciens. De nombreux personnages animent les différents plans.

Tableau d'une grande finesse d'exécution.

Haut., 24 cent.; larg., 32 cent.

(*Vente Beurnonville, 1881.*)

F. Guardi



Collection Marmontel

Place St. Marc

F. Guardi



Collection Marmontel

Vue de Venise

GUARDI

(FRANCESCO)

3 — *Vue de Venise.*

A gauche, l'entrée de la Piazetta, le lion ailé de Saint-Marc. Le palais des Doges et les prisons. Foule des promeneurs sur le quai. Auprès de la station, des gondoliers. Au fond à droite, le quartier des Esclavons.

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Beurnonville, 1881.*)

GUARDI

(FRANCESCO)

PENDANT AU PRÉCÉDENT

4 — *Vue de Venise.*

A droite, l'entrée de la Piazetta, la colonne de Saint-Théodore et le Palais-Royal. Au fond, l'entrée du grand canal. A gauche, la douane et l'église della Salute.

Grande animation sur le quai.

Haut., 24 cent.; larg., 35 cent.

Cadre en bois sculpté.

(*Vente Beurnonville, 1881.*)

F. Guardi



Collection Marmontel

Vue de Venise

Rubens



Collection Marmontel

Ste Cécile

RUBENS

(PIERRE-PAUL)

5 — *Sainte Cécile.*

Les regards tournés vers le ciel, ses cheveux blonds noués au sommet de la tête, la sainte est assise et chante en s'accompagnant sur un clavecin, sa robe orange est recouverte aux épaules d'une écharpe violette. Deux anges, à droite, chantent aussi, tenant un cahier de musique. Au fond, un rideau rouge drapé.

Brillante coloration très blonde et très fine.

Haut., 1 m. 20 cent.; larg., 1 mètre.

(*Vente Beurnonville, 1881.*)

TAUNAY

6 — *Scène de la vie des champs.*

Un paysan attache à un pilier une chèvre qu'il va tuer. Une jeune femme s'enfuit en pleurant.

Haut., 12 cent.; larg., 15 cent.

Beaudoin



Collection Marmontel

Le Lever

DESSINS ANCIENS

BARBIER

7 — *Moine en prières.*

Dessin à la plume.

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

BAUDOUIN

(P.-A.)

8 — *Le Lever.*

Dans une chambre somptueusement meublée, une jeune femme est assise sur le bord du lit qu'elle vient de quitter et caresse un matou placé près d'elle en lui montrant la pointe d'un de ses seins. Une chambrière en robe rose, à genoux sur le tapis, lui présente ses mules. Une autre debout, en robe jaune, tient ouverte au-dessus de sa tête une chemise de batiste et s'apprête à la lui passer. Le lit est abrité par une riche tenture bleue à lambrequin que couronne un fronton de bois sculpté doré, à attributs galants. Au fond, un paravent masque une porte entr'ouverte.

Très belle gouache.

Gravé par Massard en 1771.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

BAUDOUIN

(P.-A.)

9 — *La Toilette.*

Dans un boudoir tendu de damas jaune, une jeune femme est debout devant son miroir de toilette, en simple appareil. Une soubrette, placée derrière elle, lace son corset. Elle écoute les propos d'un marquis assis dans un fauteuil devant la fenêtre et qui tient un bouquet de roses. Une robe est jetée sur un autre fauteuil au pied duquel un chien semble écouter la conversation.

Belle gouache.

Gravé par N. Ponce en 1771.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

BERGHEM

10 — *Paysage et animaux.*

Dessin.

Haut., 26 cent.; larg., 20 cent.

BOUCHER

11 — *Vénus couchée.*

Signé en bas et à droite: F. Boucher.

Cachet de collection.

Haut., 29 cent.; larg., 44 cent.

(*Vente Dumas.*)

Beaudoin



Collection Marmontel

La Toilette

BOUCHER

12 — *Tête de Jeune Fille.*

Dessin aux deux crayons.

Signé en bas et à gauche : F. Boucher.

Haut., 15 cent.; larg., 13 cent.

BRUANDET

(L.)

13 — *Paysage.*

Aquarelle.

Signée en bas et à droite : L. Bruandet 1793.

Haut., 47 cent.; larg., 85 cent.

BRUANDET

(L.)

14 — *Paysage*

Aquarelle.

Signée en bas : E. Bruandet 1793.

Haut., 47 cent.; larg., 85 cent.

BRUANDET

(L.)

15 — *Paysage avec animaux.*

Aquarelle.

Signée en bas et à droite : Bruandet.

Haut., 45 cent.; larg., 57 cent.

CASTIGLIONE

(BENEDETTO

16 — *La Fuite en Égypte.*

Sépia.

Haut., 36 cent.; larg., 26 cent.

CHARDIN

17 — *Portrait du peintre Bachelier.*

Il est en costume de trésorier de l'Académie de Saint-Luc.

Signé en bas et à droite : CHARDIN 1773.

Haut., 54 cent.; larg., 45 cent.

(*Vente Laperlier, 1879.*)

Cité dans l'*Art au XVIII[e] siècle*, de E. et J. de Goncourt.

COSYN

18 — *La Partie de cartes.*

Dessin au crayon.

Haut., 36 cent.; larg., 30 cent.

DAVID

(LOUIS)

19 — *Lepelletier de Saint-Fargeau, 1793.*

Dessin à la plume.

Haut., 30 cent.; larg., 25 cent.

DUMONSTIER

(DANIEL)

20 — *Portrait de Gabrielle d'Estrées.*

En buste et de trois quarts, son cou est entouré d'un rang de perles et d'une grande fraise. Les cheveux sont fixés et relevés sur le sommet de la tête.

Crayons rouge de deux tons et noir.

Haut., 32 cent.; larg., 21 cent.

(*Vente Gavet.*)

DUMONSTIER

(DANIEL)

21 — *Portrait de Henriette Stuart, reine d'Angleterre et d'Écosse (1629).*

Dessin aux trois crayons.

Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

(*Vente Haro, 1897.*)

DYCK

(VAN)

22 — *Le Chemin de croix.*

Dessin à la plume.

Signé en bas et à droite : A. V. Dyk.

Haut., 20 cent.; larg., 17 cent.

FRAGONARD

23 — *Paysage.*

Sépia.

Haut., 16 cent.; larg., 23 cent.

FRAGONARD

24 — *Buste de Jeune Femme.*

Sépia. revendu Hodgkins 1914

En bas et à droite : *Naples. 1774. Ste Lucie.*

Haut., 36 cent.; larg., 28 cent.

FRAGONARD

25 — *Escalier dans un parc.*

Mine de plomb.

En haut et à gauche : cachet C. R.

En bas et à gauche : cachet L. G.

Haut., 14 cent.; larg., 19 cent.

GELÉE

(CLAUDE, dit le LORRAIN)

26 — *Paysage et animaux.*

Sépia.

Haut., 30 cent.; larg., 38 cent.

GELÉE

(CLAUDE, dit le LORRAIN)

27 — *Paysage animé.*

Dessin rehaussé.

Haut., 19 cent.; larg., 24 cent.

GILLOT

28 — *Scène de comédie-bouffe.*

Dessin à la sanguine.

Haut., 16 cent.; larg., 21 cent.

GILLOT

29 — *Un Duel après le bal masqué.*

Dessin à la sanguine.

Haut., 16 cent.; larg., 21 cent.

GREUZE

(J.-B.)

30 — *Académie de femme.*

La femme est vue de dos, la tête retournée; elle s'appuie d'une main sur le coin d'un meuble de toilette et a la jambe gauche ployée sur un fauteuil où est posée sa chemise.

Dessin au crayon noir et à la sanguine, fondus et estompés.

Haut., 59 cent.; larg., 37 cent.

(*Vente de Mlle Caroline Greuze.*)

(*Vente de Goncourt.*)

GREUZE

(J.-B.)

31 — *Le Retour du proscrit.*

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 22 cent.; larg., 36 cent.

GREUZE

(J.-B.)

32 — *Le Départ.*

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 48 cent.; larg., 63 cent.

HUET

33 — *Le Renard et les Poules.*

Un renard, assis sur un tertre, harangue les poules qui l'écoutent assemblées.

Gouache.

Haut., 26 cent.; larg., 31 cent.

HUET

34 — *La Danse.*

Dessin à la plume.

Signé en bas et à droite : J.-B. Huet. 1784.

Haut., 30 cent.; larg., 22 cent.

HUYSUM

(VAN)

35 — *Fleurs.*

Aquarelle.

Haut., 48 cent.; larg., 32 cent.

LAGNEAU ou LANNEAU

36 — *Jean-Pierre Acarie, membre du Conseil des Seize pendant la Ligue.*

Dessin aux trois couleurs.

Haut., 37 cent.; larg., 27 cent.

Vente B. Fillon, 1882, n. 588

LAGNEAU ou LANNEAU

37 — *Portrait de Seigneur.*

Haut., 22 cent.; larg., 17 cent.

LANTARA

38 — *L'Orage.*

Dessin au crayon noir rehaussé de blanc.

Haut., 36 cent.; larg., 55 cent.

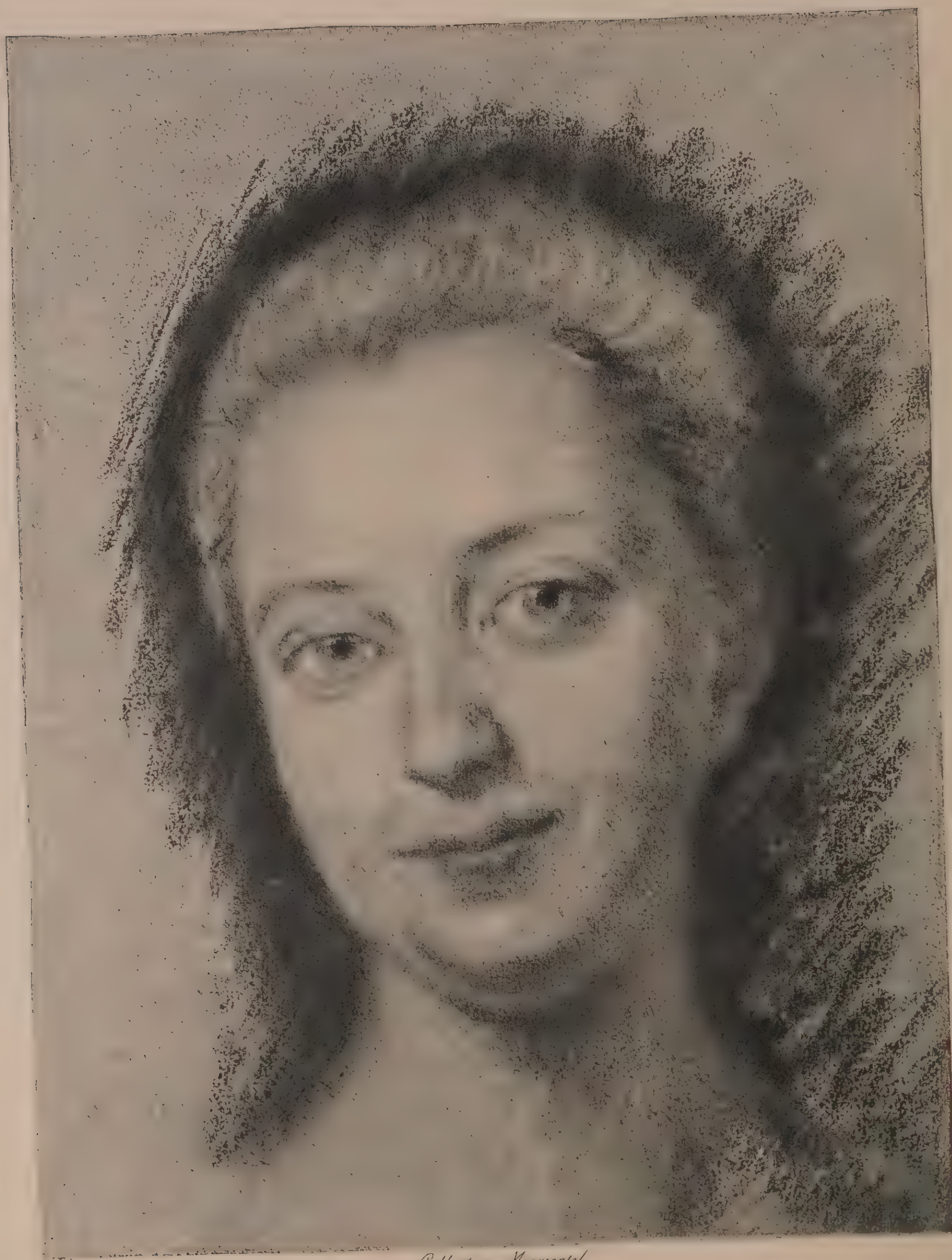
Lagneau



Collection Marmontel

Jean-Pierre Acarie

Latour



Collection Marmontel

Pastel

LATOUR

39 — *Tête de Femme* (*masque*).

Beau pastel.

Haut., 30 cent.; larg., 23 cent.

LÉPICIÉ

40 — *Scène de famille.*

Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.

LEPRINCE

41 — *Tête de Jeune Fille.*

Ovale.

Haut., 9 cent.; larg., 7 cent.

PARROCEL

42 — *Le Passage du gué.*

Au premier plan, un mestre de camp donne des ordres à un cavalier. Dans le fond, une troupe montée passe une rivière.

Aquarelle.

Haut., 36 cent.; larg., 39 cent.

PERINO DEL VOGA

43 — *Le Baptême.*

Sépia.

Signée en bas et à gauche : PERINO DEL VOGA.

Haut., 20 cent.; larg., 15 cent.

PERONNEAU

44 — *Portrait d'Homme.*

Il est vu en buste, la main dans son gilet, et porte un habit gris brodé d'or.

Beau pastel.

Signé en haut et à droite : J.-B. PERONNEAU. 1770.

Haut., 73 cent.; larg., 59 cent.

PRUDHON

(P.-P.)

45 — *Portrait de l'impératrice Joséphine.*

Elle est vue en pied, assise sur un tertre, dans les jardins de la Malmaison ; elle tient un bouquet.

Très beau dessin à l'estompe et au crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier bleu.

Haut., 21 cent.; larg., 24 cent.

(*Vente Mahérault. 1880.*)

Prud'hon



Collection Marmontel

Portrait de l'Impératrice Joséphine

PRUDHON

(P.-P.)

46 — *L'Éducation de l'Amour.*

L'Amour guide une jeune femme tenant une flèche et qui semble vouloir inscrire un nom sur une colonne au-dessus de laquelle flambe un cœur. Un chien, image de la fidélité, la regarde attentivement.

Gracieuse aquarelle.

Signée en bas et à gauche : P.-P. PRUDON INV. ET DEL.

Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

PRUDHON

(P.-P.)

47 — *Tête de Jeune Fille.*

Elle est vue de trois quarts, les épaules recouvertes d'un léger fichu de tulle.

Dessin.

Haut., 37 cent.; larg., 27 cent.

PRUDHON

(P.-P.)

48 — *Psyché regardant l'Amour endormi.*

L'Amour endormi, est étendu sur un lit; Psyché agenouillée le regarde à la lueur d'une lampe.

Haut., 28 cent. 1/2; larg., 25 cent.

PRUDHON

(P.-P.)

PENDANT DU PRÉCÉDENT

49 — *Psyché essayant de retenir l'Amour.*

L'Amour s'envole et Psyché essaie vainement de le retenir.

Haut., 28 cent. 1/2; larg., 25 cent.

PRUDHON

(P.-P.)

50 — *La Musique.*

Elle est représentée sous la figure d'une femme nue qui chante en s'accompagnant sur une lyre.

Haut., 60 cent.; larg., 31 cent.

PRUDHON

(P.-P.)

51 — *Portrait de Femme.*

Pastel, forme ovale.

Au dos une note porte :

MADAME PRUDHON, PAR SON FILS.

Haut., 35 cent.; larg., 29 cent.

PRUDHON

(P.-P.)

52 — *Le Modèle.*

Académie.

Jolie étude au crayon noir, rehaussé de blanc sur papier bleu.

Haut., 16 cent.; larg., 10 cent.

PUJOS

(A.)

53 — *Madame la marquise de Villette, nièce de Voltaire.*

Dessin au crayon noir légèrement estompé.

Gravé par Mme Lingée avec ces vers du marquis de Villette :

Elle eut Voltaire pour parrain
Belle et Bonne est le nom que lui donna Voltaire
Et ce nom mieux que le burin
Peint sa grâce et son caractère.

Voir Portalis et Béraldi : *les Graveurs au XVIIIe siècle*, tome II, page 721, à l'article Lingée.

REMBRANDT

(VAN RYN)

54 — *La Bonne Visite; effet de nuit.*

Aquarelle et sépia.

Le papier porte dans le filigrane la marque P. D.

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent. 1/2.

(*Collection Schneider. 1876.*)

REMBRANDT

(VAN RYN)

55 — *Le Faucheur : figures et animaux.*

Dessin à l'encre lavé à la sépia.

Papier vergé marqué dans le filigrane à l'aigle :

Première marque timbrée, une palette et un R.

Deuxième marque timbrée, J. H.

Signé en bas et à droite.

Haut., 17 cent.; larg., 25 cent.

(*Collection de Reynols.*)

(*Collection Schneider. 1876.*)

S.t Aubin



Collection Marmontel

La saisie par Huissier

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

56 — *La Saisie par Huissier.*

Un huissier et son clerc, assis à une table, inventorient le mobilier d'un somptueux appartement. Un soldat aux gardes fouille dans un secrétaire, tandis que son camarade, l'arme au bras, garde la porte. Le maître du logis, vêtu d'une robe de chambre et coiffé d'un bonnet de coton, assiste à la saisie, debout, près de la fenêtre.

G. Dormeuil

Nous trouvons dans le catalogue de la vente de Goncourt, sous le titre : « Une Perquisition judiciaire », un lavis à l'encre de Chine, mesurant : haut., 24 cent.; larg., 19 cent., qui nous paraît être la première idée de ce beau dessin.

Dessin rehaussé de couleurs.

Signé en bas et à gauche : GABRIEL DE SAINT-AUBIN Ft 1765.

Haut., 54 cent.; larg., 44 cent.

SAINT-AUBIN

(GABRIEL DE)

57 — *L'Entretien galant.*

Une jeune femme, assise près d'une cheminée, interrompt sa lecture pour écouter les propos d'un vieux galantin.

. David Weill

Au-dessous, dans un espace réservé à cet effet, on peut lire ce quatrain :

Vieux débauché non converti,
Tu crois séduire cette belle,
Mais, depuis longtemps, la donzelle,
Sur l'honneur, a pris son parti.

Signé en bas et à gauche : G. DE S. A.

Au dos de cette aquarelle, il y a quelques croquis.

Vente du 20 mai 1873, n. 123 Haut., 20 cent.; larg., 14 cent.

SALVIATI

58 — *Combat des Horaces et des Curiaces.*

Mentionné dans l'œuvre de Vasari.

Haut., 25 cent.; larg., 36 cent.

SWELT

(VAN)

59 — *Paysage animé de figures.*

Dessin à la plume, rehaussé.

Cadre rond.

Diam., 17 cent.

TIEPOLO

(J.-B.)

60 — *Homme déguisé.*

Dessin à la plume.

Signé en bas et à droite : J.-B. Tiepolo.

Haut., 22 cent.; larg., 14 cent.

TIEPOLO

(J.-B.)

61 — *Tête dH'omme.*

Sépia.

Haut., 27 cent.; larg., 20 cent.

VELDT

(VAN DE)

62 — *Paysage animé de figures.*

Dessin à la plume rehaussé.

Signé en bas et à droite : A. V. Veldt. F. 1670.

Haut., 12 cent. 1/2; larg., 17 cent.

VERNET

(JOSEPH)

63 — *Fontaine d'Arétuse* (sic).

Aquarelle.

On lit en bas et à droite : *Fontaine d'Arétuse, Syracuse.*

J. Vernet.

Haut., 52 cent.; larg., 72 cent.

VERNET

(CARL)

64 — *A la Promenade.*

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 20 cent.; larg., 37 cent.

VISSCHER

65 — *Mère allaitant son enfant.*

Dessin au crayon.

Haut., 28 cent.; larg., 23 cent.

WEST

66 — *Combat naval.*

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 38 cent.; larg., 50 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

67 — *L'Offrande patriotique.*

Dessin à la plume, rehaussé d'aquarelle.

Diam., 13 cent.

Rond.

ÉCOLE FRANÇAISE

68 — *Portrait de Femme.*

Pastel.

Haut., 44 cent.; larg., 34 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

69 — *Tête de Jeune Femme.*

Le visage est à moitié couvert par une mantille.

Haut., 7 cent.; larg., 5 cent. 1/2.

Ovale.

TABLEAUX, DESSINS

ET

AQUARELLES MODERNES

TABLEAUX MODERNES

BARYE

70 — *Roches de la forêt de Fontainebleau.*

Au premier plan, des rochers. A gauche, un arbre mort. Derrière, la forêt fermant l'horizon.

Signé du cachet de la vente, en bas et à gauche.

Haut., 30 cent.; larg., 38 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

71 — *La Cuisinière.*

Une femme taille du pain au-dessus d'une casserole placée sur une table où se trouvent divers ustensiles de cuisine.

Signé en haut et à droite : F. Bonvin. 55.

Haut., 20 cent. 1/2; larg., 13 cent. 1/2.

BONVIN

(FRANÇOIS)

72 — *La Repasseuse.*

Signé en bas et à droite : F. Bonvin.

Haut., 32 cent.; larg., 20 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

73 — *La Ménagère.*

Une femme, appuyée sur une table, regarde s'il reste de l'eau dans sa cruche.

Dédié à Noel.

Signé en bas et à droite : F. Bonvin.

Haut., 26 cent.; larg., 21 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

74 — *Nature morte.*

Sur une table, un plat contient un jambon entamé et un saucisson dont on a coupé quelques tranches. A droite, un pot en étain et un verre rempli de vin rouge.

Signé en bas et à gauche : F. Bonvin, 1872.

Haut., 80 cent.; larg., 64 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

75 — *Nature morte : Instruments de musique.*

Signé à gauche : F. Bonvin, 1855.

Haut., 72 cent.; larg., 91 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

76 — *Nature morte.*

Un chaudron sur une table, et autour tous les ingrédients d'un pot au feu.

Signé en haut et à droite : F. Bonvin, 1883.

Haut., 31 cent.; larg., 21 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

77 — *Nature morte.*

Un chandelier dans lequel est plantée une bougie qu'on vient d'éteindre. A gauche, un livre fermé, dont on a marqué la page par un binocle.

Signé en haut et à droite : F. Bonvin, 1876.

Haut., 41 cent.; larg., 28 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

78 — *Fleurs dans un verre.*

Signé en bas et à droite : F. Bonvin, 1865.

Haut., 40 cent.; larg., 31 cent.

BROWN

(J.-L.)

79 — *Officiers d'état-major en observation.*

Jolie esquisse.

Signé en bas et à gauche : John Lewis Brown.

Haut., 26 cent.; larg., 22 cent.

CHAPLIN

(CHARLES)

80 — *Jeune Fille.*

Elle est vue en buste, la gorge légèrement dégagée.

Signée en bas et à gauche : Ch. Chaplin.

Haut., 23 cent.; larg., 15 cent.

CHARLET

81 — *Pendant la Bataille.*

Des soldats d'infanterie, de l'époque du Premier Empire, tirent sur l'ennemi, tandis qu'un conscrit emporte loin du combat un chevronné qui vient d'être blessé.

Peinture sur cuivre.

Signé en bas et à gauche.

Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

COROT

82 — *Le Soir.*

Un homme, poussant sa barque à l'aide d'une gaffe, accoste la rive abritée par un arbre. Au fond, l'autre rive, boisée, se détache sur un ciel qu'éclairent les derniers rayons du soleil.

Belle composition du sentiment le plus poétique.

Signé en bas et à droite : Corot.

Haut., 27 cent. ; larg., 65 cent.

Corot



Collection Marmontel

Le Soir

Corot



Collection Marmontel

Femme à la Mandoline

COROT

83 — *Femme à la Mandoline.*

Une femme assise pince de la mandoline.

Belle figure d'une jolie harmonie de tons.

Signé en bas et à droite : Corot.

Haut., 51 cent.; larg., 38 cent.

COUTURE

(THOMAS)

84 — *Chasseur à pied.*

Il est vu en buste et coiffé de son shako.

Signé à droite : T. C.

Haut., 61 cent.; larg., 49 cent.

DECAMPS

85 — *Le Lever.*

Scène d'intérieur bourgeois jouée par des singes. Le mari, assis en chemise sur le bord du lit, passe ses bas ; la femme continue à dormir, la tête enveloppée d'un bonnet.

Signé en bas et à droite : D. C.

Haut., 25 cent.; larg., 20 cent.

DELACROIX

(EUG.)

86 — *Scène de Don Juan.*

Nous empruntons à l'œuvre de Delacroix par A. Robaut (page 32), le passage suivant :

« C'est une scène du dernier acte, celle du souper. Don Juan répond par des railleries aux larmes de dona Elvire qui le supplie d'abjurer son impiété quand Leporello annonce l'arrivée du commandeur. En entendant les pas lourds de la statue, Don Juan, d'un air de défi, se soulève à demi sur son fauteuil. La porte s'ouvre et Leporello recule avec des gestes de terreur effarée. Ce tableau, peint dans une gamme à tons un peu sombres, ne fut exposé qu'en 1838. A cette époque, Delacroix terminait le Salon du roi à la Chambre des Députés, il tenait cependant à ce que son nom figurât au livret du Salon. C'est alors qu'il se sera décidé à envoyer ce tableau peint en 1824 et qui opposait une note sévère aux splendeurs de la Médée et des Convulsionnaires. Quelle variété de génie chez le peintre qui pouvait exposer, la même année, trois ouvrages d'un caractère si différent. »

Signé : Eug. Delacroix.

Haut., 55 cent.; larg., 46 cent.

DELAUNAY

(ÉLIE)

87 — *Marguerite au Rouet.*

Étude provenant de l'atelier du maître.

Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

DIAZ

(N.)

88 — *Tête de Femme ; étude pour les Dernières Larmes.*

Remarquable étude d'un beau coloris.

Signée en haut et à droite : N. D.

Haut., 46 cent. ; larg., 37 cent.

DIAZ

(N.)

89 — *Tête de Femme.*

Esquisse.

Haut., 29 cent. ; larg., 24 cent.

(*Provient de la Vente de l'artiste.*)

DIAZ

(N.)

90 — *Tête de Femme.*

Très belle étude provenant de la vente du maître.

Cachet de la vente.

Haut., 26 cent. ; larg., 20 cent.

Jules Dupré



Collection Marmontel

Retour des Champs

DIAZ

(N)

91 — *Sous bois.*

Jolie étude, provenant de la vente du maître.

Cachet de la vente.

Haut., 22 cent.; larg., 29 cent.

DUPRÉ

(JULES)

92 — *Le Retour des champs.*

Un paysan conduit une charrette chargée de foin et traînée par des bœufs.

Derrière et à gauche, un cavalier cause avec une femme que précèdent quelques moutons.

Belle œuvre du maître.

Signé en bas et à droite : JULES DUPRÉ.

Haut., 61 cent.; larg., 1 mètre.

DUPRÉ

(JULES)

93 — *Chaumière au bord de la mer ; effet du soir.*

Près d'une route, une chaumière se détache sur un ciel coloré par les rayons du soleil couchant. Au fond et à droite, on aperçoit quelques barques sur la mer.

Signé en bas et à gauche : JULES DUPRÉ.

Haut., 65 cent.; larg., 92 cent.

DUPRÉ

(JULES)

94 — *Le Chemin creux.*

Chemin creux, encaissé entre deux escarpements couronnés de châtaigniers. Un troupeau de bœufs s'avance dans le fond.

Tableau d'une grande lumière.

Signé en bas et à gauche : Jules Dupré.

Haut., 1 mètre; larg., 81 cent.

GÉRICAULT

95 — *Colonel de hussards; époque Premier Empire.*

Il est vu de profil, la tête tournée vers le spectateur.

Toile ovale.

Signée en bas et à gauche : Géricault.

Haut., 1 m. 10 cent.; larg., 76 cent.

GÉRICAULT

96 — *Marine.*

La mer vient se briser contre les falaises. A gauche, deux pêcheurs, l'un assis, l'autre debout, regardent l'Océan.

Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

HÉBERT

97 — *Site d'Italie.*

Signé en bas et à droite du monogramme: E. H.

Haut., 20 cent.; larg., 27 cent.

JONGKIND

98 — *Vue de Hollande ; effet de crépuscule.*

Au premier plan, deux pêcheurs dans une barque. A droite, un navire à la haute mâture est amarré au quai. La lune se lève et des lumières allumées sur les rives se reflètent dans l'eau du canal.

Belle œuvre du maître.

Signé en bas et à gauche : Jongkind.

Haut., 53 cent.; larg., 80 cent.

JONGKIND

99 — *L'Entrée du Château.*

Un étang, où nagent deux cygnes, baigne le pied des tourelles du château.

Signé en bas et à gauche : Jongkind 1869.

Haut., 33 cent.; larg., 47 cent.

Jong-Kind



Collection Marmontel

Vue de Hollande

MEISSONIER

100 — *Cavalier.*

Étude.

Signé en bas et à droite : E. M.

Haut., 22 cent.; larg., 13 cent.

MILLET

(J.-F.)

101 — *Tête de Paysanne.*

Étude.

Portant le cachet en bas à droite : J. F. Millet.

Haut., 40 cent.; larg., 36 cent.

MUNKACSY

102 — *Étude pour le Christ devant Pilate.*

Signé en bas et à gauche : Munkacsy 1880.

Haut., 43 cent.; larg., 53 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

103 — *Environs de Thiers.*

Paysage.

Au milieu de jardins en escaliers se dressent des maisons aux toits de tuile éclairés par un ciel lumineux. A gauche et au fond, des côteaux boisés bornent l'horizon.

Œuvre remarquable par l'harmonie de la composition et l'heureuse distribution de la lumière.

Signé en bas et à gauche : Th. Rousseau.

Provient de l'atelier de l'artiste, lors de l'achat des tableaux et études de ce maître, par M. Brame père.

Conf. *Souvenirs sur Rousseau*, par Alfred Sensier. Techener, éditeur, pages 326 et suivantes.

Haut., 32 cent.; larg., 41 cent.

Th. Rousseau



Collection Marmontel

Environs de Thiers

ROUSSEAU

(THÉODORE)

104 — *Le Mont Saint-Michel.*

Le mont est vu d'ensemble, à marée basse. Sa silhouette pittoresque se détache sur un ciel chargé de nuages.

Tableau d'une belle qualité.

Signé en bas et à gauche : TH. ROUSSEAU.

Provient de l'atelier de l'artiste, lors de l'achat des tableaux et études de ce maître, par M. Brame père.

Conf. *Souvenirs sur Rousseau*, par ALFRED SENSIER. Techener, éditeur, pages 326 et suivantes.

Haut., 18 cent.; larg., 32 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

105 — *Maisons au mont Saint-Michel.*

Des maisons sont groupées sur la pente du mont et rendues avec leur relief énergique, leur entassement original.

Tableau remarquable.

Provient de l'atelier de l'artiste, lors de l'achat des tableaux et études de ce maître, par M. Brame père.

Conf. *Souvenirs sur Rousseau*, par ALFRED SENSIER. Techener, éditeur, pages 326 et suivantes.

Haut., 32 cent.; larg., 43 cent.

ROYBET

(FERDINAND)

106 — *Arbalétriers jouant aux cartes.*

Dans la campagne, près d'une ville, deux soldats jouent aux cartes.

Signé en bas et à gauche : F. ROYBET.

Haut., 64 cent.; larg., 80 cent.

STEVENS

(A.)

107 — *Visite à l'Atelier.*

Une jeune femme en toilette de visite est assise devant un chevalet supportant un tableau.

Tableau d'une exécution très fine.

Signé en bas et à droite : A. S.

Haut., 23 cent.; larg., 17 cent.

TASSAERT

108 — *Louis XVII.*

Il est représenté, en buste, grandeur nature, la tête inclinée sur l'épaule droite. L'expression est mélancolique.

Belle œuvre du maître, d'une exécution très ferme.

Signé à gauche : O. T.

Haut., 45 cent.; larg., 34 cent.

TASSAERT

109 — *La Tentation de saint Hilarion.*

Saint Hilarion est agenouillé. La tête appuyée sur un livre de prières, il supplie le Seigneur de le protéger contre la tentation symbolisée par deux femmes qui s'accrochent à ses vêtements. Une apparition démoniaque plane au-dessus de la composition.

Haut., 46 cent.; larg., 55 cent.

TASSAERT

110 — *L'Abandonnée.*

Dans une mansarde, éclairée par une fenêtre à tabatière, est assise une jeune fille pâlie par la souffrance. Un chien, le museau appuyé sur elle, la regarde et semble vouloir la consoler.

Signé en bas et à droite : O. T. 1851.

Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

TASSAERT

111 — *Portrait de Femme.*

Elle est vue en buste, les mains appuyées sur le dossier d'une chaise.

Signé à gauche : O. T.

Haut., 54 cent.; larg., 45 cent.

TROYON

112 — *Le Moulin.*

Paysage.

Un tertre, dominé par le moulin dont la tour et les ailes se détachent sur un ciel qu'éclairent les pâles rayons de la lune.

Au premier plan, une femme puise de l'eau dans un ruisseau.

Panneau de forme ovale.

Signé en bas et à gauche : TROYON.

Haut., 41 cent.; larg., 34 cent.

TROYON

113 — *Paysage.*

Au premier plan, sur un chemin abrité par des arbres, s'avance une femme coiffée d'un bonnet blanc. A quelques pas un enfant fouille un buisson.

Signé en bas : C. T.

Haut., 32 cent.; larg., 39 cent.

VERNET

(HORACE)

114 — *Portrait du roi Charles X.*

On lit au dos :

Étude d'après nature offerte à M. Berryer, par Horace Vernet, 1842.

Signé en travers et à gauche : H. Vernet. 1824.

Haut., 32 cent.; larg., 24 cent.

ZIEM

115 — *Paysans slaves.*

Sur une charrette, tirée par trois chevaux, on voit un couple près duquel sont deux jeunes filles. A l'avant, abrité sous une bâche, le chef de la famille. L'attelage est conduit par un jeune homme coiffé d'un bonnet rouge et monté sur l'un des chevaux.

Signé en bas et à droite : Ziem.

Haut., 95 cent.; larg., 1 m. 47 cent.

ZIEM

116 — *Vue de Venise.*

Une rue de Venise.
Au premier plan, une gondole.

Signé en bas et à droite : Ziem.

Haut., 45 cent.; larg., 26 cent.

DESSINS ET AQUARELLES

MODERNES

BARYE

117 — *Tigre.*

Le tigre est représenté cherchant une piste dans la plaine.

Belle aquarelle.

Signée à droite : Barye.

Haut., 14 cent.; larg., 23 cent.

BARYE

118 — *Cerf marchant.*

Aquarelle.

Signée à droite : Barye.

Haut., 14 cent. 1/2; larg., 24 cent.

BARYE

119 — *Cerf couché.*

Aquarelle.

Signée en haut et à droite : Barye.

Haut., 15 cent.; larg., 24 cent.

BELLANGÉ

(H.)

120 — *L'Entretien galant.*

Dans un jardin public, deux enfants s'éloignent en jouant avec le shako d'un militaire qui courtise leur bonne costumée à la mode de la fin de la Restauration.

Aquarelle.

Signée en bas et à gauche : H. BELLANGÉ. 1830.

Haut., 15 cent. 1/2; larg., 12 cent.

BIDA

121 — *La Mort de saint Jean-Baptiste.*

Au premier plan, saint Jean-Baptiste, agenouillé, attend le coup qui va le frapper. Hérodiade se tient debout sur le seuil de la porte.

Aquarelle.

Signée en bas et à gauche : BIDA.

Haut., 43 cent.; larg., 30 cent.

(*Vente de l'artiste.*)

BIDA

122 — *Albanais.*

Dessin au crayon, rehaussé de blanc.

Signé : BIDA.

Haut., 39 cent.; larg., 31 cent.

BIDA

123 — *Le Peintre.*

Dessin.

Signé en bas et à droite : Bida.

Haut., 42 cent.; larg., 31 cent.

Cadre ovale.

BONVIN

(FRANÇOIS)

124 — *La Balayeuse.*

Beau dessin.

A figuré à l'Exposition Universelle de 1889.

Signé en bas et à gauche : F. Bonvin, 1853.

Haut., 31 cent.; larg., 22 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

125 — *Religieuse.*

Dessin rehaussé de couleur.

Haut., 37 cent.; larg., 25 cent.

BONVIN

(FRANÇOIS)

126 — *Femme lisant.*

Aquarelle.

Signée en bas et à gauche : F. Bonvin.

Haut., 30 cent.; larg., 24 cent.

CHARLET

127 — *Gardes françaises au cabaret.*

Belle aquarelle.

Haut., 44 cent.; larg., 31 cent.

CHARLET

128 — *La Sortie de la messe.*

Une femme, un livre de prières à la main, conduit un groupe de jeunes filles.

Aquarelle.

Signée en bas et à gauche : Charlet.

Haut., 23 cent.; larg., 18 cent.

DAUBIGNY

129 — *Vue d'Espagne.*

Aquarelle.

Signée en bas et à gauche : Daubigny (Espagne).

Haut., 14 cent.; larg., 23 cent.

DECAMPS

130 — *La Maternité.*

Une jeune femme, assise près de sa demeure, tient sur elle son enfant. Près d'elle, un autre enfant joue avec un moulin.

Aquarelle.

Signée en bas et à gauche : Decamps.

Haut., 29 cent.; larg., 23 cent.

DECAMPS

131 — *L'Homme au chibouque.*

Dessin à la mine de plomb.

Haut., 22 cent.; larg., 15 cent.

DELACROIX

(EUGÈNE)

132 — *Détroit de Gibraltar. (Côte d'Afrique.)*

Aquarelle.

Haut., 18 cent.; larg., 24 cent.

(*Cachet de la vente.*)

FORTUNY

133 — *Homme assis.*

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 21 cent.; larg., 15 cent.

GÉRICAULT

134 — *Nègre.*

Sépia.

Haut., 35 cent.; larg., 25 cent.

GÉRICAULT

135 — *Étude de Têtes.*

Dessin d'après Michel-Ange.

Haut., 35 cent.; larg., 39 cent.

GÉRICAULT

136 — *Tête de Femme.*

Dessin d'après Michel-Ange.

Haut., 35 cent.; larg., 28 cent.

GÉRICAULT

137 — *Lanciers.*

Aquarelle.

Haut., 25 cent.; larg., 37 cent.

GÉROME

138 — *Virgile.*

Sanguine.

Signée à droite, avec dédicace : A son ami Neveu : Gérome.

Haut., 34 cent.; larg., 19 cent.

GOYA

139 — *Personnages espagnols.*

Encre de Chine.

Haut., 22 cent.; larg., 14 cent.

GOYA

140 — *Scène de Mascarade.*

Encre de Chine.

Haut., 23 cent.; larg., 14 cent.

GRANET

141 — *Sœurs de Charité au chevet d'un malade.*

Encre de Chine.

Signée à gauche : Granet.

Haut., 15 cent.; larg., 22 cent.

GRANDVILLE

(J.-J.)

142 — *Grand Assaut d'armes, donné le 19 août 1830, au bénéfice des banquiers, agents de change, receveurs généraux et autres indigents, dans la grande salle du Palais Bourbon.*

Dessin célèbre, publié dans le journal *la Caricature*, nº 119.

Haut., 24 cent.; larg., 50 cent.

HARPIGNIES

143 — *Paysage.*

Prairie traversée par un cours d'eau qu'abrite en partie un bouquet d'arbres.

Aquarelle.

Signée en bas et à gauche : Harpignies.

Haut., 21 cent.; larg., 30 cent.

HARPIGNIES

144 — *Vue de Nevers.*

Aquarelle.

On lit, en haut et à gauche : *Nevers, 1860.*

Signée en bas et à gauche : Harpignies.

Haut., 11 cent.; larg., 20 cent.

HÉBERT

145 — *Italienne.*

Dessin au crayon noir.

Signé, en bas et à gauche, du monogramme : E. H.

Haut., 34 cent.; larg., 24 cent.

ISABEY

146 — *Rue au bord de la mer.*

Au premier plan, une barque mise à sec et chargée de paniers. Sous une voûte, s'avance un pêcheur. Dans le lointain, la mer.

Aquarelle.

Haut., 47 cent.; larg., 37 cent.

JONGKIND

147 — *Paysage.*

Aquarelle.

Signée en bas et à droite : Jongkind.

Haut., 29 cent.; larg., 40 cent.

JONGKIND

148 — *La Côte Saint-André.*

Aquarelle.

Signée en bas et à gauche :

Côte Saint-André, Isère. Jongkind, *1880, 6 mars.*

Haut., 17 cent.; larg., 53 cent.

LELOIR

(LOUIS)

149 — *Le Porte-Drapeau.*

Il est revêtu de son armure, le poing gauche sur la hanche, et tient le drapeau de la main droite.

Aquarelle.

Signée en bas : Louis Leloir, 70.

Haut., 36 cent.; larg., 25 cent.

LELOIR

(LOUIS)

150 — *Trois planches, dans un cadre, représentant des études de Portraits, un Paysage, une Nature morte, un Groupe.*

Haut., 38 cent.; larg., 1 m. 03 cent.

MEISSONIER

151 — *Les Échevins.*

Les échevins, au nombre de six, se rendent au conseil deux par deux.

Belle aquarelle

Signée en haut et à gauche : MEISSONIER.

Haut., 9 cent. 1/2; larg., 10 cent.

MEISSONIER

152 — *Bernard l'Hermite prêchant la Croisade.*

Au premier plan, des guerriers, revêtus de cottes de maille, et des gens du peuple acclament la croisade. A droite, deux femmes prient ; une autre femme, debout, tient dans ses bras un enfant. Au fond, Bernard l'Hermite entouré du clergé.

Belle aquarelle d'un coloris remarquable et d'une composition dramatique.

Signé en bas et à droite : MEISSONIER.

Haut., 9 cent. 1/2; larg., 16 cent.

MENZEL

153 — *Portrait d'Homme.*

Gouache.

Signée en haut et à gauche : MENZEL, Paris.

Haut., 26 cent.; larg., 18 cent.

J. F. Millet



Collection Marmontel

Le Moulin

MILLET

(J.-F.)

154 — *Le Moulin.*

Au premier plan, une femme trait une vache. Dans le lointain, un moulin à eau.

Beau et important pastel.

Signé à droite : J. F. MILLET.

Exposition des œuvres de Millet. 1887 : nº 86 du catalogue.

Haut., 45 cent.; larg., 50 cent.

MILLET

(J.-F.)

155 — *La Récolte des pommes de terre.*

Dans un champ, à la nuit tombante, un paysan et sa femme chargent des sacs de pommes de terre sur une brouette.

Beau dessin.

Signé en bas et à droite : J. F. MILLET.

Haut., 22 cent.; larg., 34 cent.

MILLET

(J.-F.)

156 — *Femme étendant son linge.*

Un verger. Au premier plan, un jeune garçon prend soin de son plus jeune frère ; au loin, la mère étend son linge sur une haie.

Aquarelle importante et très belle de coloris.

Signée à gauche : J. F. MILLET.

Exposition des œuvres de Millet. 1887. N° 68 du catalogue.

Haut., 25 cent.; larg., 31 cent.

MILLET

(J.-F.)

157 — *Le Départ pour les champs.*

Un paysan, la fourche sur l'épaule, part pour le travail. Sa femme l'accompagne et, pour se garantir des premiers rayons du soleil, s'est coiffée de son panier. Elle porte une cruche de la main gauche.

Dessin.

Signé à droite : J. F. MILLET.

Haut., 36 cent.; larg., 27 cent.

J. F. Millet



Collection Marmontel

Femme étendant son linge

J. F. Millet



Collection Marmontel

Gardeuse d'Oies

MILLET

(J.-F.)

158 — *La Gardeuse d'oies.*

Assise sur un tertre, près d'une mare, une jeune paysanne, tenant une baguette à la main, surveille ses oies qui viennent se baigner. Au fond et à droite se profilent deux oies qui se sont détachées du troupeau.

Beau et important dessin rehaussé de couleurs.

Signé en bas et à droite : J. F. MILLET.

Exposition des œuvres de Millet. 1887. N° 113 *bis* du catalogue.

Haut., 34 cent.; larg., 40 cent.

MILLET

(J.-F.)

159 — *Le Pâtre et son troupeau; paysage d'Auvergne.*

Au premier plan, une chèvre debout, plusieurs couchées; d'autres se profilent dans le lointain.

Au second plan et à gauche, le pâtre est assis s'appuyant sur son bâton.

Dessin légèrement rehaussé de couleurs.

Signé à gauche : J. F. MILLET.

Haut., 31 cent.; larg., 45 cent.

MILLET

(J.-F.)

160 — *Berger conduisant son troupeau.*

A l'approche de la pluie, le berger ramène son troupeau. A droite, un chien surveille le bon ordre de la marche.

Beau dessin.

Signé à droite : J. F. Millet.

Haut., 30 cent.; larg., 38 cent.

MILLET

(J.-F.)

161 — *Mère et son enfant.*

Près d'un berceau, une jeune femme tient sur elle un enfant emmailloté. Un rayon de soleil pénètre à gauche par la fenêtre ouverte.

Beau dessin.

Signé à droite : J. F. Millet.

Haut., 30 cent. larg., 22 cent.

J. F. Millet



Collection Marmontel

Berger conduisant son troupeau

J. F. Millet



Collection Marmontel

Le Nouveau-Né

MILLET

(J.-F.)

162 — *L'Agneau nouveau-né.*

Une jeune fille marche devant un troupeau, elle tient dans ses bras un agneau qui vient de naître. La brebis suit en bêlant.

Beau dessin.

Signé à droite : J. F. MILLET.

Exposition des œuvres de Millet. 1887. N° 183 du catalogue.

Gravé par BRACQUEMOND. (G. Petit, éditeur.)

Haut., 40 cent. 1/2; larg., 32 cent.

MILLET

(J.-F.)

163 — *La Femme au rouet.*

Au premier plan, une femme, debout, travaille au rouet. Dans la pièce voisine, est assise, près d'une fenêtre, une autre femme occupée à carder.

Dessin.

Signé en bas et à droite : J. F. MILLET.

Exposition des œuvres de Millet. 1887. N° 179 du catalogue.

Haut., 37 cent.; larg., 28 cent.

MILLET

(J.-F.)

164 — *Le Tireur de sable.*

Un homme dans un bateau est occupé à draguer à la main le sable de la rivière. Dans le lointain, un bouquet d'arbres et un troupeau de vaches passant sur la berge.

Dessin à l'encre de Chine.

Haut., 17 cent.; larg., 29 cent.

MILLET

(J.-F.)

165 — *L'Éducation au village.*

Cette préparation très poussée est sans doute la première idée du beau dessin de la collection de Mme Van den Eynde.

Dessin.

Signé en bas et à droite : J. F. M.

Haut., 28 cent.; larg., 20 cent.

MILLET

(J.-F.)

166 — *Les Moissonneurs.*

Des travailleurs façonnent une meule. Un moissonneur leur apporte des gerbes de blé.

Dessin.

Signé en bas et à droite : J. F. M.

Haut., 14 cent.; larg., 20 cent.

MILLET

(J.-F.)

167 — *Femme cousant.*

Dessin à la plume.

Signé à gauche : J. F. M.

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

MILLET

(J.-F.)

168 — *Les Bûcherons.*

Sous bois, un bûcheron ligotte un fagot; un autre coupe une branche avec sa serpe.

Dessin.

Signé à gauche : J. F. Millet.

Haut., 14 cent.; larg., 21 cent.

MILLET

(J.-F.)

169 — *Paysan transportant du fumier.*

Dessin.

Haut. 12 cent.; larg., 11 cent.

MILLET

(J -F.)

170 — *Femme portant un fagot sur son dos.*

Croquis à la plume et à l'encre de Chine.

Haut., 19 cent.; larg., 16 cent.

MILLET

(J.-F.)

171 — *Femme donnant du grain à des poules.*

Croquis à la plume.

Signé du cachet : J. F. M.

Haut., 14 cent.; larg., 10 cent.

MOREAU

(GUSTAVE)

172 — *Héraut d'armes à cheval.*

Monté sur un cheval blanc au splendide harnachement, le héraut tient un pennon dont la hampe est terminée par une oriflamme de soie bleue.

Belle aquarelle d'une grande finesse d'exécution.

Signée en bas et à gauche : GUSTAVE MOREAU.

Haut., 28 cent.; larg., 15 cent.

MOREAU

(GUSTAVE)

173 — *Le Génie de la musique inspirant le berger Pâris.*

Sépia rehaussée.

Signée en bas et à gauche : GUSTAVE MOREAU, *Rome 1858.*

Haut., 35 cent.; larg., 28 cent.

RAFFET

174 — *Cavaliers marocains.*

Aquarelle.

Signé en bas et à droite : Raffet.

Au-dessous, cette dédicace :

Pour Noël 25. 1859.

Donné à (nom illisible).

Haut., 29 cent.; larg., 21 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

175 — *Mare dans la forêt.*

Des arbres, dépouillés de leurs feuilles, se détachent sur un ciel éclairé par les rayons du soleil couchant, qui se reflètent dans une nappe d'eau.

Dessin aux trois crayons.

Signé en bas et à droite : Th. R.

Haut., 31 cent.; larg., 48 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

176 — *Vue extérieure du grand escalier au château de Chambord.*

Aquarelle.

Haut., 28 cent.; larg., 22 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

177 — *Vue du Mont-Blanc.*

Dessin.

Signé en bas et à gauche : Th. R.

Haut., 22 cent.; larg., 29 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

178 — *La Mare dans la forêt.*

Dessin à l'encre de Chine.

Signé en bas et à gauche : Th. R.

Haut., 19 cent.; larg., 26 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

179 — *Le Chemin de la ferme.*

Dessin rehaussé de couleurs.

Signé en bas et à gauche : Th. R.

Haut., 12 cent. 1/2; larg., 20 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

180 — *Parc à moutons près d'une route.*

Dessin à l'encre de Chine.

Signé en bas et à droite : Th. R.

Haut., 19 cent. larg., 27 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

181 — *La Rentrée des champs.*

Dessin à la plume.

Signé en bas et à gauche : Th. R.

Haut., 14 cent.; larg., 17 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

182 — *Paysage.*

Dessin à la plume.

Porte le cachet de la vente.

Haut., 9 cent.; larg., 14 cent.

ROUSSEAU

(THÉODORE)

183 — *Le Village.*

Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Signé en bas et à gauche : Th. R.

Haut., 9 cent.; larg., 14 cent.

ROYBET

(F.)

184 — *Soldat Louis XIII.*

Dessin à la plume.

Signé en bas et à gauche : F. Roybet.

Haut., 21 cent.; larg., 14 cent.

SCHEFFER

(ARY)

185 — *La Mort de Géricault.*

Aquarelle.

Signée en bas et à droite : A. Scheffer.

Haut., 21 cent.; larg., 26 cent.

SCHEFFER

(ARY)

186 — *Le Pardon.*

Dessin.

Haut., 18 cent.; larg., 13 cent.

TASSAERT

187 — *La Jeunesse et la Beauté.*

Dans une chambre, dont on aperçoit l'entrée à demi-fermée par un rideau, un amour ailé unit une jeune femme et un adolescent. La femme, nue, est debout et son bras gauche s'appuie sur l'épaule du jeune homme. Celui-ci est assis sur le bord du lit. A terre, une jonchée de roses.

Dessin au crayon noir.

Haut., 40 cent.; larg., 33 cent.

TROYON

188 — *Paysage.*

Au premier plan, trois vaches; à droite, un arbre. Au fond, une ferme.

Pastel.

Signé en bas et à droite : C. Troyon.

Haut., 32 cent.; larg., 45 cent.

ZIEM

189 — *Marine.*

Aquarelle.

Signée en bas et à gauche : Ziem.

Haut., 9 cent.; larg., 12 cent.

ZIEM

190 — *Paysans slaves sur une charrette.*

Dessin à la plume.

Signé en bas et à gauche : F. Ziem, 1844.

Haut., 12 cent.; larg., 24 cent.

ÉCOLE ANGLAISE

191 — *Pêcheur écossais.*

Haut., 20 cent.; larg., 14 cent.





